

VIVEA

Adapter sa ferme aux évolutions grâce à la formation

Un groupe d'agriculteurs a suivi la formation «Cultiver son adaptabilité au changement climatique en grandes cultures» organisée par PERI-G et financée par Vivéa. Retour sur l'intérêt de se former.



Loïc Paillard.

Le changement climatique et ses répercussions sur les exploitations est bien réel. Pour trouver des solutions et faire face à ce phénomène, des formations sont mises en place pour les agriculteurs. Le 26 janvier à Gauchy, une dizaine d'exploitants sont venus suivre la formation «Cultiver votre adaptabilité au changement climatique en grandes cultures». Une première journée a permis d'identifier les conséquences des aléas climatiques à différentes échelles, de mieux comprendre l'origine, les effets et l'impact du changement climatique sur les activités agricoles, de définir le contexte du changement climatique en Hauts-de-France et déterminer ses enjeux. Il s'agissait également de faire le lien entre ses pratiques et les aléas climatiques, d'évaluer la sensibilité de sa ferme au changement climatique, d'estimer les différents outils de projection et d'évaluation des principales productions agricoles à la vulnérabilité et l'adaptabilité au changement climatique. «Lors d'une deuxième journée, les agriculteurs ont travaillé sur les voies d'adaptation et d'atténuation en

matière de techniques de production, ils ont analysé la faisabilité économique de leviers possibles. Nous travaillons directement sur leurs fermes pour trouver des solutions et ainsi construire un plan d'action personnalisé pour, à la fois s'adapter aux changements climatiques, et réduire les émissions de gaz à effet de serre issus de leur système d'exploitation» a assuré Loïc Paillard, conseiller agricole et formateur pour PERI-G, une filiale de Cerfrance. «Nous abordons l'agronomie, les grandes cultures et l'élevage d'abord en salle puis nous faisons un tour de plaine tout en basant la formation sur les échanges. L'interactivité est omniprésente et permet au groupe d'avancer» poursuit-il. «Pour être les plus précises possibles, nos formations sont géolocalisées, c'est-à-dire qu'elles sont adaptées à un territoire et à un contexte climatique particulier». Selon Loïc Paillard, la formation ne s'arrête pas à de la théorie et de la pratique, un suivi est proposé à l'agriculteur par des partenaires comme la Chambre d'agriculture, Cerfrance, etc.

Des formations prises en charge par Vivéa

De nombreuses sessions de formation sont organisées au fil de l'année pour accompagner les agriculteurs dans les évolutions qui les attendent. Pourtant, le nombre d'inscrits reste encore trop peu élevé. C'est pourquoi, Elise Féron, conseillère formation pour la délégation Nord-Ouest de Vivéa, tient à rappeler que les sessions sont ouvertes à tous les agriculteurs, chefs d'entreprise,

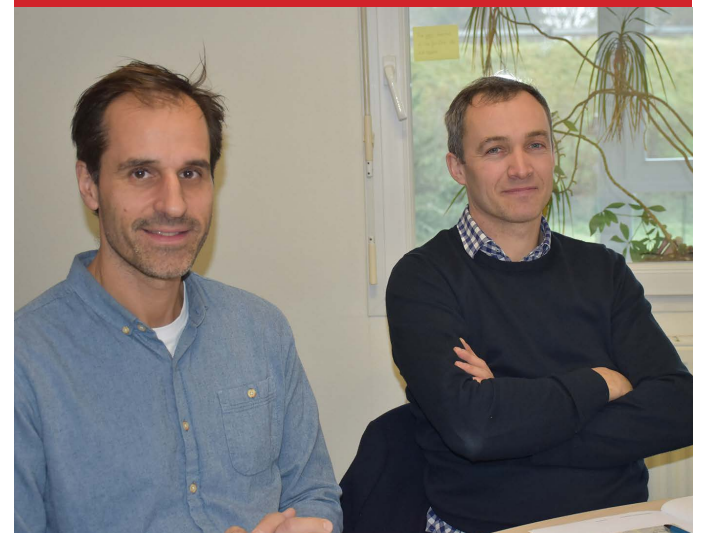
conjoint-collaborateurs, aides familiaux ressortissants de la Mutualité sociale agricole. «Vivéa est un fonds d'assurance formation des entrepreneurs du vivant qui prend en charge à hauteur de 3 000 euros par an, les frais de formation».

«Vivéa prouve, en agissant au plus proche des exploitations, que la formation continue est un levier majeur pour la pérennité des entreprises agricoles françaises.»

Fort d'une expérience de plus de 20 ans, Vivéa prouve, en agissant au plus proche des exploitations, que la formation continue est un levier majeur pour la pérennité des entreprises agricoles françaises. «Se former est indispensable, il faut prendre le temps de se rendre aux sessions et ne pas rester cloîtrer chez soi. On voit quand même une prise de conscience récente de l'importance pour les agriculteurs, de comprendre les évolutions qu'elles soient climatiques, économiques, sociales, environnementales. Pour pérenniser une entreprise, il faut se mettre au courant régulièrement» insiste Loïc Paillard. Pour répondre à ces enjeux, le Plan Stratégique Vivéa s'articule autour de 5 axes en matière de développement de la formation : conforter la position du chef d'entreprise, créer de la valeur, préserver l'environnement, le climat et le bien-être animal, développer l'efficacité et la qualité de vie au travail et déployer les solutions digitales.

Gaëtane Trichet

Ils témoignent pour vous...



De gauche à droite : Nicolas Duplaquet et Guillaume Richard.

► Nicolas Duplaquet

agriculteur à Etaves-et-Bocquiaux

Je n'hésite pas à m'inscrire à plusieurs formations

Avec les aléas que l'on subit, comme la sécheresse, les inondations, la grêle, etc... je voulais des solutions pour lisser le risque climatique sur mon exploitation. Grâce à cette formation «Cultiver son adaptabilité au changement climatique en grandes cultures», j'ai trouvé quelques pistes. Comme Guillaume, je pense que les échanges avec les collègues permettent également d'avancer, c'est important.

Je suis souvent des sessions de formation, surtout sur les marchés à terme, la certification. Je connais bien PERI-G pour son sérieux et ses compétences. Donc je n'hésite pas à m'inscrire lorsqu'un sujet me plaît. J'encourage d'ailleurs tous les agriculteurs à se former pour suivre les évolutions et assurer la pérennité de leur exploitation. Chacun doit pouvoir trouver un thème qui l'intéresse, le choix est large. En plus, la formation a lieu en janvier, donc à une période moins chargée en travaux à la ferme.

► Guillaume Richard

agriculteur à Séry-les-Mézières

La formation aide à nous adapter

Le travail sur l'exploitation est de plus en plus compliqué à différents niveaux. Je pense qu'il est important de se former sur les évolutions du métier. Aujourd'hui, la formation est basée sur un sujet bien spécifique, le changement climatique. On en parle beaucoup entre confrères. On se demande ce qui nous attend et comment s'adapter le mieux possible. Je viens d'avoir 40 ans et ma carrière n'est pas terminée. Je veux savoir où je vais.

Bien sûr, il y a Internet et je pourrais m'informer à partir d'un ordinateur. Mais pour tirer le vrai du faux, ce n'est pas évident. Je préfère être face à face avec le formateur qui va droit au but, d'autant que cette formation est adaptée à notre secteur. Et puis, c'est tellement plus convivial et humain d'être aux côtés d'autres agriculteurs. On discute, on apprend, on échange sur nos expériences dans la bonne humeur. J'apprécie aussi les essais directement à la ferme, c'est très parlant.



Vivéa entend aider les chefs d'entreprises agricoles à développer leurs compétences et faire évoluer leurs pratiques grâce à la formation.